

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

**\_ DOSSIER :**

## *L'archéologie dans la vallée de la Papeno'o : état des lieux d'un trésor culturel*

**\_ LE SAVIEZ-VOUS ? :** *Monoï, d'hier à aujourd'hui*

**\_ CULTURE EN PERIL :** *Quid du théâtre polynésien ?*

**\_ CULTURE BOUGE :** *Lire en Polynésie... Viv(r)e la littérature !*

NOVEMBRE 2009

NUMÉRO 26

MENSUEL GRATUIT





la mairie  
infos pratiques  
culture & tourisme  
actualités  
projets  
réalisations  
à vous la parole



**3 autres sites en plus :**

Le site de Papeete : [www.ville-papeete.pf](http://www.ville-papeete.pf)  
Le site de la Région : [www.region-papeete.pf](http://www.region-papeete.pf)  
Le site de la Direction de l'Urbanisme et de l'Aménagement : [www.dua.pf](http://www.dua.pf)

Service de l'Urbanisme et de l'Aménagement - 100, rue de la République - 98700 Papeete

**Deux sites :**

Le site de la Direction de l'Urbanisme et de l'Aménagement : [www.dua.pf](http://www.dua.pf)  
Le site de la Direction de l'Urbanisme et de l'Aménagement : [www.dua.pf](http://www.dua.pf)

<http://www.ville-papeete.pf>

# Marquer son temps



Teddy Tehei,

Chef du Service de la Culture et du Patrimoine

« Le Service de la Culture est heureux de voir paraître dans ce numéro de Hiro'a, sous une forme très allégée mais non moins révélatrice, un aperçu de la campagne de fouilles réalisée dans la vallée de la Papeno'o de 1987 à 2003. Notre dossier du mois constitue en effet une entrée en matière intéressante, devant la prochaine parution, plus exhaustive, d'un dossier consacré aux résultats de ces études archéologiques. Partenaires privés et pouvoirs publics se sont donné les moyens d'achever cette mission, afin de concrétiser l'attachement citoyen à son histoire et ses origines ancestrales. Car si à l'époque, chaque tribu marquait son passage, en laissant des traces qui, de nos jours, constituent une vraie richesse en matière de patrimoine archéologique, nous nous devons d'en faire autant pour les générations à venir ! A notre tour de laisser des traces, de manière respectueuse et durable... La Semaine du Monoï et le Salon du Livre en sont d'ailleurs, eux-aussi, de beaux exemples. Car en marquant notre temps, nous le consolidons pour préparer l'avenir. Et qui dit « marquer » le temps dit forcément, en Polynésie, *Matari'i i n'ia*. Le lever des pléiades, fin novembre, sera de nouveau célébré par tous. Un honneur légitime, puisqu'il indique le retour de la période de l'abondance... de quoi nous donner le sourire par ces temps de crise ! »

## Edito de dernière minute

des partenaires du Hiro'a

## Attention : culture en danger !

« Les Etats Généraux ont démontré que la culture est un élément essentiel au développement économique et à la cohésion sociale. Or, au-delà du discours, ils ont également mis en exergue le peu de moyens accordés au secteur culturel.

La situation s'aggrave de jour en jour : la préparation du budget 2010 met en péril la mission des sept services et établissements publics, voire même leur survie.

A l'heure de la mondialisation et du risque d'éradication des cultures autochtones, ne serait-il pas judicieux de soutenir plus encore la culture polynésienne plutôt que de rester insensible à sa disparition ?

L'apanage d'un peuple reste sa culture, et à travers elle, la marque indéfectible de son identité.

« *E ère au i te tipara, é ère au i te 'aihamu, é upu Ta'ere rà* »\*

\* « Je ne suis pas un quémandeur, je ne suis pas un mangeur de restes, je suis un adepte de Ta'ere. » (Vieux dicton polynésien)

Ta'ere :

1/ Culture (ensemble des connaissances acquises par une personne. Plus largement, c'est aussi l'ensemble des structures sociales, religieuses, techniques acquises par un peuple)

2/ Dieu, source de toutes les connaissances.

# présentation des institutions



## SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service\* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : [sce@culture.gov.pf](mailto:sce@culture.gov.pf)

## MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA\* actuel. Longtemps en charge du Heiva à Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : [tauhiti@mail.pf](mailto:tauhiti@mail.pf) - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)



## MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : [secretdirect@musetahiti.pf](mailto:secretdirect@musetahiti.pf) - [www.musetahiti.pf](http://www.musetahiti.pf)

## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : [conserv.artist@mail.pf](mailto:conserv.artist@mail.pf) - [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)



## HEIVA NUI

Heiva Nui est un EPIC\* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.

Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : [contact@heivanui.pf](mailto:contact@heivanui.pf) - [www.heivanui.com](http://www.heivanui.com)

## CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax : (689) 43 03 06 - Mail : [secretariat.cma@mail.pf](mailto:secretariat.cma@mail.pf)



## INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE (ICA)

Au cours de l'année 2003, les missions de l'Institut de la Communication Audiovisuelle ont été recentrées autour de la conservation et la valorisation du patrimoine audiovisuel de Polynésie française. Dans le cadre de sa mission de conservation, l'EPIC\* assure la collecte des programmes audiovisuels, préserve et restaure les fonds, et favorise l'accessibilité aux documents audiovisuels sur internet. L'ICA a en charge le développement et l'exploitation commerciale des fonds et la valorisation des archives à des fins scientifiques, éducatives et culturelles.

Tel : (689) 50 67 50 - Fax : (689) 50 67 57 - Mail : [ica@mail.pf](mailto:ica@mail.pf) - [www.ica.pf](http://www.ica.pf)

\* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

\* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

\* EPIC : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

# SOMMAIRE

- 6-7** *DIX QUESTIONS À*  
*Daniel Langy*
- 8** *LE SAVIEZ-VOUS ?*  
*Monoï, d'hier à aujourd'hui*
- 10-11** *LA CULTURE BOUGE*  
*Lire en Polynésie... Viv(r)e la littérature !*
- 12-17** *DOSSIER*  
*L'archéologie dans la vallée de la Papeno'o :  
état des lieux d'un trésor culturel*
- 18 -19** *POUR VOUS SERVIR*  
*Génération sculpteurs !  
Le langage de la musique*
- 20-21** *LA CULTURE EN PÉRIL*  
*Quid du théâtre polynésien ?*
- 22-23** *TRÉSORS VIVANTS*  
*Ils veillent sur le patrimoine*
- 24** *L'OEUVRE DU MOIS*  
*Tiara Tahiti, la belle des îles*
- 26-27** *RETOUR SUR...*  
*Culturellement votre !*
- 28-29** *ACTU*
- 30** *PROGRAMME*
- 31** *CE QUI SE PRÉPARE*  
*Enfance, danse et abondance...*
- 32-33** *PARUTIONS*  
*Spécial Salon du Livre :  
Nouveautés des éditeurs locaux*
- 34** *'API MA'OHII*  
*Te tamaiti ari'i iti*

## \_HIROA

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit  
tiré à 7 500 exemplaires

\_Partenaires de production et directeurs de publication :  
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du  
Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française,  
Heiva Nui, Institut de la Communication Audiovisuelle, Maison  
de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art.

\_Edition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française

Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39

email : production@mail.pf

\_Réalisation : Pile poil DESIGN

\_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536

\_Rédactrice en chef : Isabelle Bertaux

isaredac@gmail.com

\_Régie publicitaire : Sniper - Tél : 501 502

FAX : 83 82 82 - Mail : sniper.tahiti@gmail.com

\_Impression : POLYPRESS

\_Dépôt légal : Novembre 2009

\_Photo couverture : GIMT - institut du monoï - G.Lebacon

## AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à :

[communication@maisondelaculture.pf](mailto:communication@maisondelaculture.pf)

## HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

[www.ica.pf](http://www.ica.pf) et [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

À consulter sur :

[www.hiroa.pf](http://www.hiroa.pf)



# « Le monoi e

6

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



*Daniel Langy est à la tête de l'entreprise familiale Tiki Parfumerie, créée par son père en 1942. Le petit flacon « avec la fleur de tiare » est aujourd'hui connu dans le monde entier. Un produit 100% polynésien qui résume à lui tout seul le parfum de nos îles. Tiki parfumerie est le premier producteur et exportateur de monoi, et Daniel Langy a également la lourde tâche, cette année, de présider le GIMT\*. Rencontre.*

**Te souviens-tu de ta première rencontre avec le *monoi* ?**

Sincèrement, non ! J'ai tellement toujours baigné dedans que je ne peux pas me souvenir d'une rencontre exacte. Au départ, nous faisons le *monoi* avec mon père dans la cour de la maison familiale. J'y passais beaucoup de temps, petit. Coller les étiquettes sur les flacons, fermer les bouchons, mettre dans les cartons...

**C'est toi qui a souhaité prendre la relève de la société familiale ?**

C'était comme une évidence. J'ai fait des études de commerce aux Etats-Unis afin d'acquérir des bases solides pour la gestion d'une entreprise. Ma sœur a fait des études de biologie. Elle s'occupe de la partie qualité de nos produits, et plus particulièrement des dossiers techniques liés à l'exportation. Une de mes filles prépare actuel-

lement des études de comptabilité. Tiki Parfumerie est et reste une affaire de famille !

**Que représente ce produit pour toi ?**

Il fait partie intégrante de ma vie. Comme tous les Polynésiens, j'en ai toujours à la maison. L'utilisation du *monoi* est ancrée dans notre quotidien à tous. Pour les massages, pour aller à la mer, pour hydrater, cette huile a tellement d'usages et de vertus !

**Comment se passe la production de votre *monoi* ?**

Nous achetons les *tiare* aux plantations de Tahiti et l'huile de coprah à l'huilerie de Tahiti. Nous achetons également tous les autres produits qui parfument le *monoi* : santal, ylang, coco, vanille, etc. Tiki Parfumerie produit 50 tonnes d'huile de *monoi* par an.

\* GIMT = Groupement Interprofessionnels du Monoi de Tahiti.

# st un art de vivre et de bien-être »

## Comment se porte le marché local ?

Depuis toujours, le *monoi* reste un produit d'utilisation journalière. Nous essayons d'avoir une approche qui respecte la tradition tout en alliant ce qu'il faut de modernité. Nous respectons des contraintes de qualité importantes, afin de garantir un produit fiable. Nous avons la certification ISO 9001, l'appellation d'origine....

## Ces contraintes sont surtout requises pour l'export ?

Oui. Notre *monoi* est exporté depuis 30 ans. Auparavant, l'export représentait 70% de notre production. Aujourd'hui, et malgré toutes les progressions en terme de qualité, elle n'est plus que de 30%.

## Comment ont évolué la perception et l'utilisation du *monoi* à l'international ?

Dans les années 1970, c'était la grosse mode du soleil et du bronzage. Le *monoi* était considéré comme une huile solaire bronzante, il était très demandé. Tiki Parfumerie était la seule entreprise à offrir un produit « 100% polynésien », fabriqué et embouteillé à Tahiti. Mais à cause de la distance et des coûts, les acheteurs achetaient et continuent d'acheter davantage en vrac pour conditionner et distribuer eux-mêmes les produits à base de *monoi*. Et puis ce n'est plus la mode du soleil depuis longtemps !

## Justement, parvenez-vous à faire évoluer cette image ?

C'est pour cela que le GIMT\* est là : afin d'inspirer et de promouvoir les nouvelles tendances et nouveaux besoins auxquels répond le *monoi*, de manière à faire en sorte qu'il ait toujours sa place dans le monde de la cosmétologie. Ce qui est paradoxal, c'est qu'à l'étranger, le *monoi* est perçu comme une huile solaire alors qu'ici, il est utilisé pour se protéger du froid ! Nous travaillons donc à faire connaître et évoluer les multiples inté-

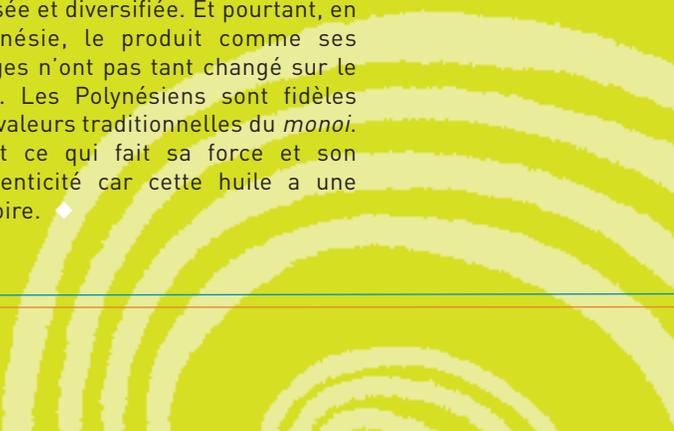
rêts de cette huile, ses bienfaits comme les innovations possibles.

## Quelles sont les perspectives du *monoi* ?

A mon sens, elles passent d'abord par la valorisation de son utilisation première et de ses valeurs essentielles. Le *monoi* est une huile de soin, adoucissante, hydratante et protectrice, au même titre que l'huile d'amande douce ou d'argan. Nous avons la chance d'avoir une vraie différenciation : le *monoi* vient de Tahiti, avec toute l'imagerie paradisiaque que cela induit. La tendance actuelle est celle des spas et du massage. Le *monoi* a toute sa place dans cet univers. Nous faisons la promotion du massage et des soins polynésiens à l'étranger, leurs particularités, leurs atouts. Car le massage est bien plus qu'une mode, et, comme le *monoi*, est un art de vivre et de bien-être.

## Ton sentiment sur la Semaine du *monoi* - *monoi here* ?

Cette initiative est formidable. Il s'agit du seul événement où tous les intervenants de la filière *monoi* sont rassemblés. Artisans, producteurs, industriels, nous essayons de tous nous entendre afin de faire découvrir au public toutes les facettes du produit, de sa création aux produits finis en passant par ses utilisations et vertus. En quelques années, la filière s'est beaucoup professionnalisée et diversifiée. Et pourtant, en Polynésie, le produit comme ses usages n'ont pas tant changé sur le fond. Les Polynésiens sont fidèles aux valeurs traditionnelles du *monoi*. C'est ce qui fait sa force et son authenticité car cette huile a une histoire. ♦



# Monoï, d'hier à aujourd'hui

RENCONTRE AVEC ROBERT PERETIA, PRODUCTEUR DE MONOI TRADITIONNEL.

À la fois huile de massage et secret de bien-être, soin rituel ou remède, le monoï est intimement lié à un certain art de vivre polynésien depuis les temps immémoriaux. Ce produit a su traverser les âges sans perdre une goutte de sa valeur ; il est aujourd'hui encore très présent dans notre quotidien à tous.

## D'hier...

Produit culte né de l'huile raffinée de coco dans laquelle macèrent des fleurs fraîches de *tiare*, notre huile parfumée était considérée comme sacrée par l'ancien peuple polynésien. Utilisé au cours des différentes cérémonies traditionnelles par les prêtres, le *monoï* avait pour fonction de purifier les objets rituels, les offrandes ou les autels. Les corps des défunts lors des célébrations mortuaires en étaient également enduits, afin de mieux conserver la dépouille lors de l'embaumement. Pendant les festivités, le *monoï* magnifiait les tatouages des chefs, guerriers et danseurs, leur conférant beauté et aura. Selon les archipels et les époques, ses utilisations traditionnelles ont perduré au cœur de la culture polynésienne : cosmétique pour la peau et les cheveux, huile pour les massages (*taurumi*) ou ingrédient entrant dans la composition de remèdes médicinaux (*ra'au*)...



© GIMT

... à aujourd'hui : les usages quotidiens du *monoï* n'ont pas changé !

Adoucissante, hydratante et protectrice, l'utilité actuelle de l'huile du *monoï* n'est plus à démontrer. Les femmes enceintes s'en enduisent toujours le ventre pour éviter les vergetures ; dès leur naissance, les nouveaux-nés sont massés pour nourrir et protéger leur peau, et aider à la cicatrisation du *pito*... Réputé aphrodisiaque, les couples l'utilisent comme huile de massage pour éveiller les sens. Les corps en sont enduits durant la saison froide pour réchauffer les membres, particulièrement par les pêcheurs et plon-



© ac

geurs pour se protéger de la fraîcheur de la mer et du vent. Le *monoï* soulage également les douleurs musculaires, contribue à assouplir la peau et à la protéger des méfaits du soleil. Il est également resté le produit miracle pour entretenir la chevelure légendaire des *vahine* ! Conclusion : si le *monoï* n'a plus une fonction rituelle sacrée, il était et reste donc largement utilisé pour ses multiples propriétés bienfaitantes.

## Et demain ?

Si le produit ancestral a su gagner une renommée mondiale pour devenir un des emblèmes de la Polynésie, il cherche aujourd'hui à se renouveler pour trouver de nouveaux débouchés. Portées par des passionnés du *monoï* (marques, producteurs, chercheurs) les initiatives se multiplient pour faire de cette matière première de qualité un incontournable des soins cosmétiques et de bien-être dans le monde entier, ouvrant ainsi de belles perspectives d'avenir à la filière *monoï*, artisanale comme industrielle. ♦

## Pour en savoir + sur le monoï

Une petite visite des sites [www.monoï-institut.org](http://www.monoï-institut.org) et [www.monoïaddict.com](http://www.monoïaddict.com) s'impose ! Vous y trouverez de nombreuses informations, autant sur les vertus et utilisations du *monoï* que sur la filière en général (fabrication, producteurs, appellation d'origine, etc.). Au Vent des îles a édité un petit ouvrage : *Monoï de Tahiti et des îles* (collection Survol), qui retrace l'histoire, les traditions et les recettes liées à cette huile bienfaitante.

# PACIFIC BUSINESS

Tous les mois, le plein  
d'économie !



En octobre, un  
panorama complet  
sur l'industrie en  
Polynésie française

600 frs en kiosque



# Lire en polynés

## viv(

RENCONTRE AVEC CHRISTIAN ROBERT, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES EDITEURS DE TAHITI ET DES ÎLES.

10

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

*Voici la 9<sup>ème</sup> édition du Salon du Livre, créé à l'initiative de l'Association des Editeurs de Tahiti et des Îles, qui réunit chaque année tous les acteurs oeuvrant pour la diffusion et la promotion du livre en Polynésie française. Ce bel événement privilégie en outre la rencontre d'auteurs du Pacifique, permettant de créer une dynamique régionale hors du commun. Zoom...*



Bris (« La beauté du monde », finaliste du prix Goncourt 2008), le Maori Witi Ihimaera (auteur de « The Whale Rider »), le Samoan Albert Went, la Calédonienne Dewé Gorodé, et nous comptons également sur une des chouchoutes de la littérature tahitienne : Célestine Hitiura Vaite.

### Quand la lecture s'anime...

L'enceinte de la Maison de la Culture deviendra pendant quelques jours le royaume des mots, des pensées et des rencontres. En effet, le Salon du Livre qui s'y tient une fois encore sera, pour son édition 2009, singulier à plusieurs titres. En cette période dite de crise, pas question pour les organisateurs de Lire en Polynésie de céder à la médiocrité ! Les problématiques de la région Pacifique, nous devons les affronter et le livre est une des réponses. Réflexion, aventure intellectuelle, évasion, le Salon du Livre est le rendez-vous des lecteurs, ceux qui recherchent le sens des mots et des idées. Une manifestation où se côtoient auteurs et artistes, où se croisent dans un esprit d'échange convivial poètes slameurs, conteurs, chercheurs, passionnés et bien plus encore. Le Salon regroupera une offre éditoriale polynésienne et océanienne diversifiée d'une grande qualité. A l'honneur, comme toujours : la jeunesse, nos lecteurs de demain, ceux par qui la lecture, sur papier ou tout autre support, feront que notre troisième millénaire sera celui des idées et de la liberté. Aussi, c'est un grand cru d'auteurs qui a été invité, avec entre autres : Michel Le

Des prix, des points de rencontre avec les auteurs et le public, des lectures, des conférences, des débats et autres spectacles seront bien évidemment de la fête, car au-delà du livre et de l'écriture, le Salon du Livre est une manifestation construite autour de l'échange et de la création. Les thématiques abordées ? « Propriété intellectuelle et droits et créations indigènes », par l'autralienne Teri Janke, « Les énergies renouvelables en Polynésie », par Nuihau Laurey, et ce n'est qu'un petit aperçu. Contes et légendes Mangaréviennes par Aimeho Charoussat et Coco la conteuse, spectacle de danse de Nonahere, concert de Blues des Patalos, expositions, projections... Bref, vous ferez connaissance avec la génération affirmée et montante des écrivains locaux, rencontrerez les grandes voix de la littérature océanienne contemporaine et voyagez au rythme des mots et de la voix de tous ces auteurs.

### Pour aller plus loin ...

Les organisateurs se réjouissent de la présence de Michel Le Bris, qui souhaite organiser le festival international du livre et du film « Etonnant Voyageur » 2011 spécial « mers du sud ». Grand événement en métropole, ce sera une occasion unique de faire découvrir les auteurs océaniques.

# ie... r)e la littérature !

11

HIRO'A - JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## plein feux sur...

### La littérature jeunesse locale avec les Editions des Mers Australes

Créées en 1986, les Editions des Mers Australes ont pour vocation de faire rimer lecture avec plaisir auprès des jeunes enfants. Elle est une des premières à avoir créé des livres jeunesse en Polynésie. La Maison propose de beaux albums richement illustrés qui racontent des histoires anciennes ou modernes de la Polynésie française, faisant appel au vécu des enfants. Des histoires singulières permettant néanmoins à tous les lecteurs de découvrir un univers, proche ou plus lointain. Aujourd'hui, Guy Wallart, ancien instituteur et sa femme Vatiti, gérante de la société, comptent bien continuer à intéresser les enfants aux joies de la lecture. Car selon eux, ce marché se porte de mieux en mieux. « Cela signifie que notre démarche commence à prendre, affirme Guy Wallart. Nous avons créé cette Maison d'Édition de livres pour enfants, justement parce qu'auparavant, il n'y avait pas de livres spécifiquement polynésiens s'adressant aux plus jeunes. Les livres qu'ils avaient à leur disposition racontaient des histoires avec des loups, des champignons. Ce que la plupart des enfants ici ne connaissent pas ! J'étais instituteur et je sais que pour intéresser les jeunes à la lecture,

il faut des livres qui leur parlent de leur vécu et de leur environnement. Nos livres racontent des histoires simples et amusantes, tout en faisant appel à l'imaginaire collectif des jeunes d'ici (« L'arbre aux savates », « La chasse aux margouillats », etc.). Les illustrations vont dans le même sens. Ainsi, les lecteurs peuvent ressentir la Polynésie et leurs expériences dans ces ouvrages. C'est la seule manière de donner le goût de lire et de s'ouvrir, plus tard, à d'autres formes de lectures. » Une démarche intéressante et plus compliquée qu'il n'y paraît. « Écrire pour les enfants n'est pas si facile ! poursuit Guy Wallart. Il faut se mettre dans la peau d'un jeune, deviner ce qui va l'intéresser et l'amuser. » D'ailleurs, si l'exercice vous tente, n'hésitez pas à contacter les Mers Australes pour peut-être enrichir leur catalogue. Et surtout, n'oubliez pas de visiter leur tout nouveau site : [www.editions-mers-australes.com](http://www.editions-mers-australes.com) pour découvrir leurs magnifiques parutions (légendes, récits, comptines, etc.) ainsi que leur nouvelle section adulte pour le moins originale, pré-nommée Récif. ♦



### Pratique

- Lire en Polynésie - Salon du Livre
- Du jeudi 26 novembre au dimanche 29 novembre
- A la Maison de la Culture – Te Fare Tauhiti Nui
- Détails de la programmation : [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

### + d'infos :

Christian Robert 50 95 90 - Mylène Raveino 54 45 46

# L'archéologie dans la vallée état des lieux d'un trésor

RENCONTRE AVEC TAMARA MARIC ET BELONA MOU,  
ARCHÉOLOGUES AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE.



# de la papeno'o : culturel



Site de Fare Hape - © www.tahitiheritage.pf

*La vallée de la Papeno'o est la région qui a concentré le plus de fouilles de sauvetage en Polynésie française, avec 16 ans de travaux archéologiques ininterrompus (de 1975 à 1991). Que de fouilles, d'inventaires et de restaurations ! Retour sur ce vaste chantier, permettant de prendre la mesure de la richesse de la vallée de la Papeno'o, mais aussi et surtout de la masse de travail accomplie. Autant d'aspects importants à valoriser.*



Pétroglyphe - © SCP

Le volcan de Tahiti Nui a surgi de l'océan il y a 1,6 millions d'années. Suite à l'effondrement du cratère de ce gigantesque volcan, la caldeira\* qui s'est ainsi formée a créé la partie centrale de la vallée, où se rejoignent aujourd'hui des milliers de cours d'eau, formant la rivière Vaitu'oru. Avec ses 91 km<sup>2</sup> de surface, le bassin versant de Papeno'o représente 10% de la superficie totale de l'île de Tahiti. C'est aussi la plus grande vallée de Tahiti, et par extension, de toute la Polynésie française. Un site unique, qui présente des paysages exceptionnels avec les vallées profondes des affluents de la rivière Vaitu'oru, dont les cours d'eau sont ponctués d'impressionnantes cascades. Au regard de l'étendue du bassin, de son aspect reculé au centre de l'île, la vallée a pu conserver de nombreux espaces naturels et culturels. Près d'un millier de structures

archéologiques y a été recensé, des vestiges d'occupation pouvant regrouper des dizaines de marae\*, de sites d'habitation et agricoles. Avant l'arrivée des Européens, la vallée de la Papeno'o était en effet une des plus peuplées de l'île, malgré la pluviométrie et l'humidité très importantes. Climat frais, nature abondante, tout était réuni pour y vivre. Elle recelait également les meilleurs gisements de basalte de l'île, le seul matériau qui servait à faire les outils. Une partie des anciens habitants vivait d'ailleurs autour de l'exploitation de ces carrières. Difficilement pénétrable, Papeno'o servit également souvent de bastion aux hommes : d'après les traditions, l'intérieur de la vallée était autrefois un district indépendant, Te Piha ia Teta, qui pouvait servir de refuge pour tous les habitants de l'île. Une fonction qu'elle honora notamment pendant la guerre franco-tahitienne, entre 1844 et 1847. Une vallée chargée d'histoire donc, à la nature généreuse et protectrice.

\* Caldeira : cratère volcanique.

\* Marae : temple cérémoniel et religieux des anciens Polynésiens.

# A pas de fourmis, les archéologues ont fouillé le sol de la vallée...

## Chronologie de leurs avancées

### 1975 : les prémices de l'aventure

En 1925, Kenneth Pike Emory du Bishop Museum de Hawaii, recense 20 sites depuis la côte jusqu'à Tahinu. A partir de 1975, le projet de barrage hydroélectrique alerte les archéologues et la population. À la suite des découvertes des anciens peuplements importants, on s'inquiète à juste titre de la destruction des vestiges archéologiques par les travaux. Ainsi, une première prospection archéologique est organisée dans la zone de l'ancien projet de barrage par les chercheurs du C.N.R.S., qui démarrent des travaux de sauvetage archéologique dans la moyenne vallée.

Dès 1983, les travaux archéologiques sont repris dans la haute vallée par la nouvelle institution territoriale du Département Archéologie du C.P.S.H, dirigé par Maeva Navarro.

### 1987 : Démarrage du grand chantier

Le Département Archéologie, grâce aux financements apportés par les sociétés de transport et de production d'énergie hydroélectrique, TEP et Marama Nui, de l'Etat français et du FED\*, met en place l'opération d'archéologie préventive la plus importante dans l'histoire de la recherche archéologique de Polynésie française, en termes d'espace étudié, de financement et de collaboration scientifique avec plusieurs institutions internationales, des archéologues locaux et étrangers : le CNRS et les Universités de Paris 1 et Paris X, du Chili d'Auckland et d'Hawaii. La fin des années 1980 est donc consacrée aux prospections dans la haute vallée, de la zone de Tahinu jusqu'à l'amont de ses affluents (les sites de Fare Hape et Putoura, les vallées de Vainavenave, Ieifa'atautau et Muritahavai), et à la mise en place des fouilles de sauvetage sur la future zone du lac de retenue. Dans le même temps, le Département Archéologie réalise l'inventaire de la zone côtière, et organise la restauration du site de Fare Hape, qui deviendra par la suite un lieu culturel important de l'île dans le monde associatif. Au début des années 1990,

d'autres prospections inventaires sont réalisées dans la vallée de Te Faaiti suite à son classement et de Vainavenave, où le projet de piste traversière de l'île menaçait des sites archéologiques. Grâce au financement du FED\*, les sites de Vaiotea et de Anapua sont restaurés. En 1997, l'archéologue Eddowes entreprend la fouille des structures d'habitat du site de Fare Hape et met en évidence l'occupation tardive de ce site par les *Mamaia*\* au 19<sup>e</sup> siècle.



Travaux de restauration de Fare Hape - © SCP

### Aujourd'hui : recueil en cours et espoir d'une publication

En 2003, le tri des archives et la réalisation de la carte archéologique ont été entrepris au Service de la Culture, mais sans pouvoir encore aboutir ni sur une publication, ni sur la reprise de recherches de terrain. La raison principale réside dans la réduction drastique des moyens logistiques et financiers de l'archéologie polynésienne des années 2000. Il est donc difficile de faire le bilan de ces seize années de recherches. Les fouilles archéologiques doivent reprendre en 2010, pour conduire à une publication complète, réunissant tous les résultats archéologiques à ce sujet. Un dossier très attendu par les scientifiques et amateurs !

## La vallée de la Papeno'o, c'est :

- 21 sites fouillés
- 5 sites restaurés
- 964 structures archéologiques
- 193 marae
- 265 structures d'habitats

## Le saviez-vous ?

Appelé désormais Papeno'o, le district portait auparavant les noms de Ha'apaiano'o et Vavau. A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le district de Papeno'o était inclus au sein de la chefferie de Te Aharoa, qui comprenait : Hitiaa, Mahaena, Tiarei et Ha'apaiano'o, Ha'apape (Matavai, actuel Mahina), et Porionu'u (Pare - Arue).

\* FED : Fonds Européen de Développement.

\* Mamaia est le nom d'un groupe syncrétique religieux, créée au début des années 1820, se rebellant et fuyant l'emprise rigide des missionnaires.



Piton rocheux Te Ure O Hiro - © SCP

## Les sites à visiter dans la vallée de la papeno'o

### La vallée Tefaaiti

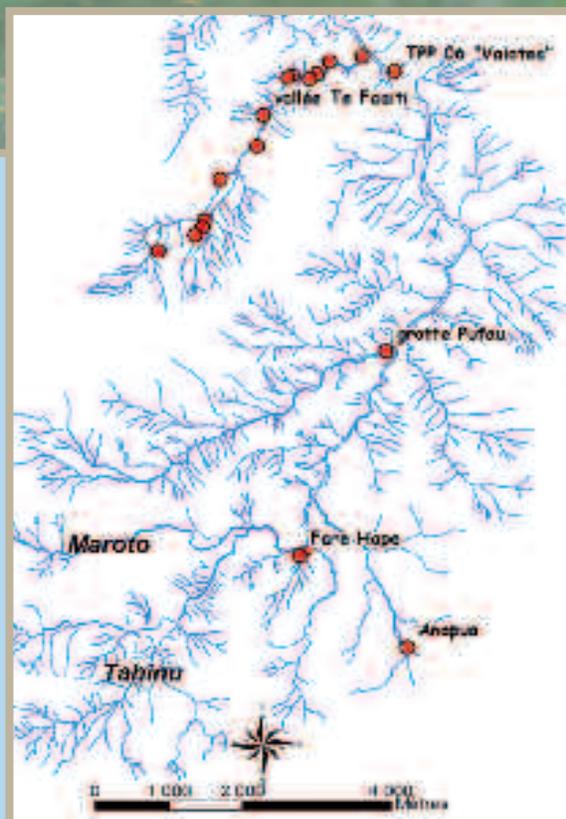
Cette belle vallée, gérée par la Direction de l'Environnement, se visite jusqu'au deuxième refuge. L'inventaire archéologique d'Eddowes a mis au jour de nombreux sites d'habitat, et des terrasses agricoles, côtoyant des *marae* à l'architecture plutôt simple. Les anciens habitants avaient construit leurs maisonnées jusqu'au sommet du plateau.

### La grotte Pūfau

Elle se situe à la confluence des rivières Vaitamanu et Vaituoru, à la sortie du pont de la Vaitamanu. Il s'agit d'une cavité large de 8 m, et haute de 4 m à l'entrée. L'abri était utilisé comme halte lors des passages vers Papara.

### Fare Hape

Fare Hape est un site archéologique qui se situe à 18 km à l'intérieur de la haute vallée de Papeno'o, il est bordé au nord par la rivière Vaituoru et au sud par une colline. Depuis 1999, ce site est géré par l'association Haururu. Fare Hape est une zone dense et riche en structures cérémonielles, comprenant des grands *marae*, des sites d'habitat, des *paepae*\*, des terrasses, des rochers avec pétroglyphes et une plate-forme d'archer. Son



occupation n'a pas été précisément datée, mais il aurait été abandonné par les populations au début du XIXème. On sait d'autre part que les *Mamaia* réoccupèrent Fare Hape entre 1825 et 1840.

### Anapua

Anapua est le nom d'une grotte, dans la vallée Vainavenave, elle était utilisée comme abri. Cet espace est en effet situé sous de gros rochers, lesquels supportent une terrasse alluviale, sur laquelle se trouve un site religieux. Ce *marae* de 22 m de long est associé à des habitations et des terrasses agricoles irriguées. Il a été restauré par le Département Archéologie en 1993.

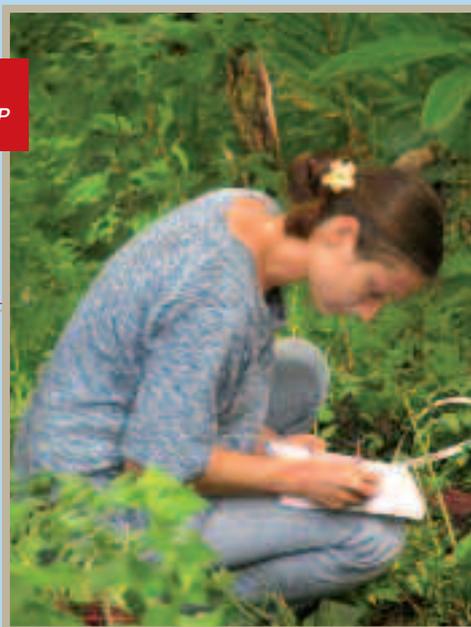
Pétroglyphe - © SCP



Fare Hape Plateforme archer - © www.tahitiheritage.pf

\* Paepae : plateforme en pierres. Les anciens les construisaient comme soubassements de maison, pour le tir à l'arc ou comme parvis de marae.

Tamara Maric,  
archéologue au SCP



### Lumière sur... « Vaiotea »

On en a beaucoup entendu parler ces derniers mois... L'occasion de vous en dire un peu plus sur les caractéristiques de ce site incontournable et pourtant peu connu du public ! Il est situé sur la terre Tefaahuhu, au PK 9 de la vallée de Papeno'o, sur la rive droite de la Vaituoru. « Vaiotea » correspond à la cascade, en amont. Les *marae* font face au piton rocheux Te Ivi Marama (également nommé Te Ure o Hiro). Le site a été inventorié et relevé en 1976 puis restauré en 1992 par le Département Archéologie. Depuis plusieurs années, c'est l'association culturelle Haururu qui le garde en l'état. Ce complexe cérémoniel comprend une quinzaine de structures. En contrebas du site, au bord de la rivière Vaituoru, se trouvaient des pavages

d'habitation qui ont été détruits lors de l'aménagement de la piste. Le *marae* principal est soigneusement construit, son architecture témoigne du haut statut social de son propriétaire : murs en parement à bossage\*, façade de l'*ahu*\* formée de dalles dressées. Ce style d'architecture est très rare à Tahiti, plutôt typique des Îles-Sous-le-Vent. Il est entouré de nombreux autres *marae*, de type tahitien. ♦



Site de Vaiotea - © SCP

\* Parement à bossage : construit avec des pierres rondes, taillées ou non.

\* Ahu : plateforme de pierres dressées autour d'un marae.

# génération sculpteurs !

RENCONTRE AVEC RAIMANA BAREILLE ET RAITIA TEIHOTOHA, SCULPTEURS.



*L'atelier-relais du Centre des Métiers d'Art est plus que jamais en place. Il accueille cette année deux jeunes sculpteurs diplômés qui adoptent une démarche novatrice, promettant de rendre la sculpture polynésienne - pratique ou de décoration - plus visible, moderne et en harmonie avec son temps.*

Nous avons la primeur de vous l'annoncer l'an dernier : le Centre des Métiers d'Art mettait pour la première fois à disposition de ses élèves diplômés un atelier de travail, pour une année et moyennant un petit loyer, afin que les artisans en devenir puissent ainsi travailler immédiatement dans de bonnes conditions, sans avoir à investir de grosses sommes d'argent dans les équipements (machines, outils, etc). Et comme l'expérience a bien marché, elle a été reconduite cette année encore. Partons donc découvrir les projets de Raimana et Raitia, jeunes sculpteurs aussi talentueux que déterminés.

## Moderniser la sculpture polynésienne

«Nous voulons faire de la sculpture notre métier», affirment les deux artistes. Mais ce n'est pas leur seule ambition. Donner un nouveau souffle à cette pratique à la frontière de l'art et de l'artisanat, la rendre plus vivante, plus présente aussi, dans l'univers polynésien actuel, telles sont les motivations de Raimana et Raitia. «Nous souhaitons nous démarquer. A travers notre apprentissage au Centre des Métiers d'Art, nous avons également trouvé un style et affirmé une personnalité qui nous est propre. C'est ainsi que nous ferons de la sculpture polynésienne contemporaine, ancrée dans la culture et adaptée aux nouvelles tendances.» Préparez-vous donc à découvrir un nouveau mouvement de sculpteurs, une



jeunesse pleine d'inspiration et de projets pour valoriser ce mode d'expression traditionnel en pleine mutation. Leur devise tient en trois mots : création, originalité et qualité. « Les formes de la culture polynésienne sont riches et largement sous-exploitées en terme de réalisations. » Aujourd'hui, Raimana et Raitia remplissent petit à petit leur carnet de commandes et réalisent déjà des ouvrages pour le compte de particuliers ou de sociétés. Meubles, objets de décoration, luminaires, bas-reliefs, les idées et surtout la volonté ne manquent pas. *Fa'aitoito ! ♦*

## Pratique

Pour rencontrer les sculpteurs du CMA, vous pouvez vous rendre directement sur place, du lundi au vendredi de 8h à 16h.

## Contacts :

**Atelier Te Po - Raimana Bareille**  
22 15 01 / rai-bareille@hotmail.fr

**Raitia Teihotoha - Sculpture meuble et luminaire**  
26 37 96 / tiaetmaradesign@hotmail.com

**Centre des Métiers d'Art**  
Quartier Mamao, Papeete  
43 70 51 / secretariat.cma@mail.pf

# Le langage de la musique

INTERVIEW DE SÉBASTIEN VIGNALS, PROFESSEUR DE MUSIQUE AU CONSERVATOIRE.

*Lorsque l'on veut devenir musicien, amateur ou plus, apprendre à lire, écrire, jouer et chanter, une partition est indispensable à une bonne pratique instrumentale. C'est pourquoi le Conservatoire dispense à tous ses élèves une formation musicale, afin de leur délivrer les clés du langage de la musique.*

## En quoi consiste la formation musicale ?

Ce sont des cours lors desquels les élèves apprennent le solfège : la lecture des partitions en sachant reconnaître les notes et le rythme des morceaux. Nous faisons des lectures de partitions chantées, puis des dictées afin qu'ils soient capables de restituer ce qu'ils ont entendu. Il y a également une partie théorique où on les initie aux intervalles, silences, chiffrages d'accords...

## A qui s'adressent ces cours ?

À tous les élèves inscrits aux cours classiques du Conservatoire, à partir du moment où ils savent lire (à partir du CE1). Quel que soit l'instrument voulu, que l'on joue du piano, de la guitare ou du tuba - les cours de solfège sont obligatoires et nécessaires. Le cycle complet de cet apprentissage dure le temps des études au Conservatoire, c'est-à-dire 9 ans.

## Quelle est l'importance de la discipline ?

Elle permet tout simplement d'évoluer en tant que musicien. La musique est un langage, le solfège est sa grammaire. Certains musiciens peuvent être doués sans jamais avoir reçu de formation musicale et s'en sortir « à l'oreille », mais il y a un stade où leur progression stagnera. Alors que lorsque l'on sait lire une partition, on est à même de jouer un morceau sans l'avoir jamais entendu. Le but ultime



du solfège est de pouvoir entendre une œuvre musicale, son orchestration et son interprétation, sans autre support que son audition intérieure.

## Les cours de solfège n'ont pas une réputation très marrante... Parvenez-vous à les rendre plus ludiques ?

Oui, tout à fait. Il existe désormais des méthodes plus attractives ! Et puis nous faisons maintenant travailler les élèves sur des morceaux de musique moderne qu'ils apprécient, rendant ainsi les cours plus agréables. ♦

## La formation musicale au Conservatoire

Elle s'adresse à tous les élèves inscrits en cours de musique classique. Il est également possible de s'inscrire en cours de formation musicale sans pratiquer un instrument (32 000 Fcfp par an), à condition qu'il reste de la place. Autrement, les prochaines inscriptions se feront en juin 2010.

**801 musiciens l'apprennent actuellement au Conservatoire de Polynésie.**

- 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> année :  
1h de cours par semaine
- 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> année :  
1h15 de cours par semaine
- 5<sup>ème</sup>, 6<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> année :  
1h30 de cours par semaine
- 8<sup>ème</sup> et 9<sup>ème</sup> année :  
2h de cours par semaine.

**+ d'infos :**

50 14 14 / [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)

# Quid du théâtre ?

RENCONTRE AVEC JEAN-MARC PAMBRUN, AUTEUR

20

HIRO A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



*À quand un théâtre polynésien régulier, productif et valorisé ? Ce cri du cœur nous a été confié par Jean-Marc Pambrun, auteur aussi prolifique que talentueux, qui aimerait bien voir des pièces locales plus souvent ! Et nous aussi !*



« Depuis quelques années, on a le sentiment qu'il n'y a plus de théâtre polynésien, se désole Jean-Marc Pambrun. Par théâtre polynésien, j'entends des productions de pièces écrites par des Polynésiens, qu'elles soient en *reo maoh'i* ou en français. Pourtant, il fut une époque où le théâtre, en tahitien notamment, avait acquis ses lettres de noblesse dans les années 1980, grâce à l'implication et aux talents de personnalités telles que Maco Tevane, Henri Hiro ou John Mairai. Depuis, on peut dire qu'il ne se

passé plus grand-chose de ce côté-là, alors qu'il existe des auteurs locaux qui ont des choses à dire, à montrer et à jouer ! » Valérie Gobrait, Jean-Marc Pambrun, Patrick Amaru, autant de plumes polynésiennes aiguisées, engagées et perspicaces.



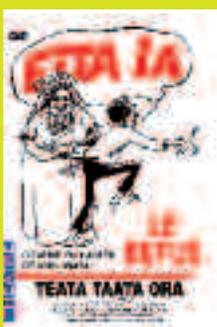
# Le théâtre polynésien ?

## Pas de politique d'encouragement

Si beaucoup d'écrivains locaux sont en effet sollicités pour écrire pour les spectacles de danse, pourquoi pas pour le théâtre ? « Parce qu'il n'y a pas réellement de politique d'encouragement à l'écriture et à la création des pièces de théâtre polynésiennes, estime Jean-Marc Pambrun. Ce genre artistique est minoré pour ne pas dire ignoré. On donne la part belle aux spectacles de danse et aux pièces importées, mais pas à la création théâtrale locale. Alors que le potentiel existe et ne demande qu'à pouvoir s'exprimer : il lui manque juste un peu plus de soutien de la part des ministères de la Culture. Le théâtre est un art que la population apprécie, mais à condition de pouvoir lui offrir des prestations de qualité, c'est-à-dire avec un minimum d'organisation et de promotion. Autrefois, dans les années 1980 donc, il y avait un monde fou aux soirées théâtre en langues ! Avec un peu de volonté, nous pourrions sans aucun doute raviver cette flamme. A condition aussi de régler le problème des salles : il y en a peu, et le manque de disponibilité des lieux adaptés est problématique. Cela devient donc une question de priorité : si on veut favoriser la création polynésienne, il faut lui faire de la place. Le théâtre local a besoin d'être encouragé pour exister, car, au même titre que la danse, le chant ou la musique, c'est un art vivant, qui constitue l'une des expressions les plus importantes tant de la vie culturelle que du développement démocratique de notre société. » ♦

## Vous avez dit théâtre polynésien ?

Tout comme il y a un théâtre français, américain ou russe, il y a de la place pour un théâtre polynésien contemporain, des pièces dont l'écriture et la mise en scène font écho aux références et au vécu polynésiens et qui véhiculent des valeurs partagées. Rappelons d'ailleurs qu'autrefois, il y avait en Polynésie une vraie culture du jeu théâtral et de la mise en scène avec les *Ario'i*. Animé par des musiciens, des danseurs et des comédiens ambulants, ce genre plus traditionnel a été remis au goût du jour par le *pupu ario'i*, qui a excellé dans les années 80, avec notamment les nombreux spectacles montés par Coco Hotahota à la Maison de la culture : *Poroi*, *Ta'arua*, *Ruahatu*, et bien d'autres.



## Quelques pièces polynésiennes :

### Années 1970-80

- *Ariipaea-Vahine*, de Henri Hiro
- *Marae*, de Henri Hiro
- *Le Rhinocéros*, de Ionesco, traduit et adapté en tahitien par Henri Hiro
- *Mama Roro, Papa Penu*, de Maco Tevane

### Années 1990

- *Maru Pototo*, de John Marai
- *Eita ia, le refus*, de John Marai
- *Te manu Tane* (adaptation du *Bourgeois Gentilhomme* de Molière), par John Marai

### Années 2000

- *La légende des jumeaux de Tipaerui*, de Tiare Bonnet, adaptée au théâtre par Tiare Bonnet et Jean-Marc Pambrun
- *Matarii*, de Valérie Gobrait
- *La nuit des bouches bleues*, de Jean-Marc Pambrun

# ils veillent sur

RENCONTRE AVEC MARAMA REORAU, MATAITAI TETUANUI ET CHRISTOPHE PEA, GARDIENS AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.

22

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



*Vous en avez forcément déjà croisé un. Les polis lui ont murmuré un bonjour, les timides l'ont à peine regardé, les curieux l'ont interrogé sur une oeuvre. Vous avez deviné ? Les gardiens du Musée bien entendu ! Que se cache-t-il derrière eux ? Nous sommes allés le découvrir auprès de ceux qui veillent jour et nuit sur le Musée de Tahiti et des Îles...*

Depuis plusieurs années, leur quotidien est rythmé par les pas qui résonnent dans les salles du musée. Entre sécurité, accueil et surveillance des salles, la vigilance est de mise, même si en général les visiteurs sont « bien élevés » ! Et quand les visiteurs sont sages, ne s'ennuient-ils pas un peu, nos gardiens ? Pas le moins du monde. « On est polyvalent, avoue Christophe Pea, le benjamin de l'équipe : sécurité, surveillance, technique, maintenance, il y a toujours quelque chose à faire ! Nous participons aussi à toutes les actions culturelles du Musée : accueil du public, chant, décoration... » Et le reste du temps, les gardiens en profitent pour s'imprégner des œuvres qui parsèment les lieux. « Pendant que l'on travaille, on regarde toujours les différents objets. Et même après plusieurs années, on

découvre des détails que l'on n'a jamais vus. » Une approche intime de l'art polynésien qui leur permet de connaître de mieux en mieux ce domaine. « J'ai commencé à m'intéresser à ma culture en travaillant au Musée, poursuit Christophe. Je ne suis pas un spécialiste, mais c'est vrai que j'ai appris beaucoup de choses sur notre pays, notre histoire. On développe une sensibilité particulière ici. » D'autant que la dizaine de gardiens du Musée, tout comme les autres employés, ont un petit privilège : la visite guidée des nouvelles expositions avant tout le monde. Ce qui leur permet, autant que possible, de renseigner les visiteurs intrigués. Et surtout, confie Christophe, « j'encourage mon entourage à venir au Musée, je les sensibilise à notre patrimoine et à sa protection ».



# r le patrimoine

## De gardien de musée à artiste contemporain

De jour comme de nuit, les rondes de Mataitai Tetuanui le mènent inlassablement des réserves aux salles du Musée qu'il connaît par coeur. Avec discrétion, il œuvre lui aussi quotidiennement pour préserver son patrimoine, la mémoire *ma'ohi*. Mais cela ne lui suffit pas. Il continue cette mission en dehors des heures de travail, jusque dans ses créations plus personnelles, ses « délires » comme il aime à les appeler. Pas si délirantes que ça, plutôt rigoureusement organisées et maîtrisées, savamment composées. Mataitai est passionné par le patrimoine polynésien. Il est intarissable quand il raconte les légendes de son peuple, et les productions artistiques de ses ancêtres le fascinent. Peintre, dessinateur, sculpteur, Mataitai est aussi un copiste réputé. Il faut être patient quand on lui passe une commande : parfois un an d'attente ! Mais ses reproductions valent le détour. Il maîtrise parfaitement les chefs d'œuvres de sa culture : *tiki*, *ti'i*, *umete*... Même si il avoue que désormais, la création le motive davantage. « Je pars toujours des formes traditionnelles, mais j'estime que le rôle de l'artiste, aujourd'hui, est de les enrichir, les moderniser, de délivrer des messages

en adéquation avec notre temps. Si nos *tupuna* étaient toujours là, je suis certain qu'ils seraient les premiers à nous dire qu'il est nécessaire de faire évoluer notre art ! » Mataitai souhaite s'inscrire dans une lignée de créateurs *ma'ohi* apportant, à sa manière, une pierre à l'édifice de la culture polynésienne.

## Marama Reorau, le doyen du Musée

La force tranquille, c'est lui. Marama le doyen, Marama le sage, depuis 19 ans, ne se lasse pas du silence de la nuit ni du calme des réserves. Concentration, patience, endurance, ce grand sportif applique les mêmes qualités dans son travail. Ce qui lui a valu d'être long-



© Heiva nui

temps le délégué du personnel. Son métier de gardien, il le perçoit presque comme un devoir, envers sa culture et les générations futures. « Le Musée conserve l'héritage de nos *tupuna*. Ce sont nos trésors, notre richesse. Nous devons veiller sur eux pour les transmettre à nos enfants. » Marama ne se contente pas d'avoir des principes, il les met aussi en pratique. Il a déposé au Musée une herminette et un '*umete* qu'il tenait de sa mère, qui les tenait elle-même de son père. Deux objets plus que centenaires, originaires de Taha'a. D'autres les auraient probablement vendus, mais Marama lui, a toujours cette vision du long terme. « Je veux que mes arrières arrières puissent voir ces objets en bon état. Chez moi, ils se seraient abîmés. Au Musée, au moins, ils sont dans de bonnes conditions. » Marama n'œuvre pas seulement pour sa culture, mais pour les hommes, aussi. Ce féru de lancer de javelots, plusieurs fois champion, est le président de l'association Te Ena Vaharau, l'ancien nom du Musée de Tahiti, qui regroupe des disciplines de sports traditionnels. Tous les gardiens et personnel d'entretien du Musée en font partie ! « On organise régulièrement des journées corporatives, qui nous permettent de récolter des fonds et de les redistribuer aux membres de l'association dans le besoin. » C'est vrai que gardien, ça rime avec aider son prochain... ♦

## Musée de Tahiti et des Îles - Te Fare Manaha

- Du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires
- Renseignements au 54 84 35
- [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

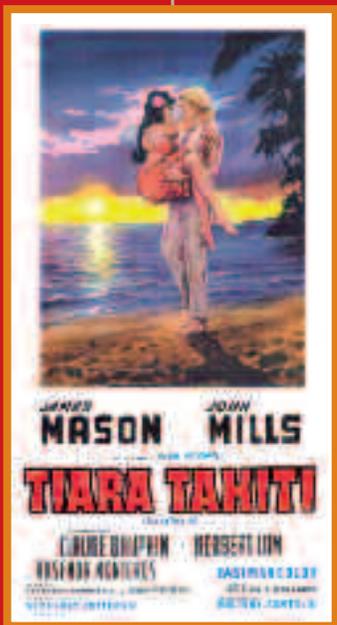
# Tiara Tahiti, la belle des îles

RENCONTRE AVEC MARC E. LOUVAT, RESPONSABLE DU FONDS AUDIOVISUEL À L'INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE.

24

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

« *Tiara Tahiti* », la belle des îles, fut réalisé en 1961 par William T. Kotcheff. Le film est à l'origine un roman de Geoffrey Cotterell, dont la majeure partie de l'intrigue se déroule à Tahiti. Ce scénario romanesque se déroulant dans le Papeete de la fin des années 1950 est un joli film d'époque. A voir !



## L'histoire

Durant la seconde Guerre Mondiale, le lieutenant colonel Clifford Southey (John Mills) retrouve sous ses ordres Brett Aimsley (James Mason) qui dans la vie civile s'avère être son supérieur. Profitant de la chance d'asseoir son autorité, il le dénonce pour une sombre histoire de trafic de marchandises. Aimsley est alors démis de son grade. Peu de temps après la guerre, Southey doit faire construire un hôtel à Tahiti pour le compte de sa société. Dès son arrivée, il tombe nez à nez sur Aimsley qui y coule des jours heureux. Les retrouvailles s'annoncent épicées... La sensualité, la beauté de Tahiti, le charme et l'insouciance de Papeete, semblent bouleversés, pendant 24 heures, par un ouragan de haine, d'envie et de débauche qui déferle sur un curieux groupe de villégiateurs. Ce petit monde burlesque est observé avec une impitoyable ironie, qui fait ressortir tous ses travers et ses ridicules.

## Le contexte

Dans les années 50, il y a une lutte d'influence dans la région entre les Etats-Unis et la France. Cette dernière va donc un peu plus s'intéresser à ces îles éloignées, méconnues des Français, en encourageant notamment les tournages de films, et la mise en place d'une radio. De nombreux films vont donc voir le jour (*Tahiti la joie*

*de vivre*, *Houla Houla*, etc.), dont plusieurs coproductions avec l'Australie et l'Angleterre (*Le passager clandestin*, *L'ambitieuse*, etc.). Pour pouvoir tourner son film à Tahiti, Ivan Foxwell, le producteur de *Tiara Tahiti*, doit engager 90% de techniciens français, Polynésiens inclus. La plus grande partie de l'équipe technique sera donc locale, tant pour les décors, la régie (le régisseur général est Alain Mottet), que pour l'intendance. Plusieurs seconds rôles sont également tenus par des Polynésiens, notamment par John Martin qui joue le rôle d'un gendarme.



## Le Papeete des sixties

Le début du film se passe en Angleterre, puis à Tahiti. «Toutes les séquences tournées dans le Papeete des années 60, avant son grand bouleversement, raconte Marc Louvat, responsable du fonds audiovisuel à l'ICA, sont superbes à regarder. Rien que pour ça, le film vaut la peine d'être vu ! On a plaisir à admirer les boutiques d'antan, les rues, les terrasses de café, les arrivées sur l'île en hydravion, les spectacles de danse dans les cabarets de l'époque. Autant de scènes filmées permettant d'imaginer à quoi pouvait ressembler la ville, son ambiance. » Un vrai délice ! ♦

**Titre:** TIARA TAHITI (La belle des îles)

**Interprètes:** James Mason, Rosenda Monteros, John Mills et Claude Dauphin

**Durée totale:** 96 minutes

**Bonus :** le film commenté par Alain Mottet et John Martin, sur la partie tournée à Tahiti.

**Prix conseillé :** 2 523 Fcfp.  
(vente en Polynésie exclusivement)

En vente sur [ww.ica.pf](http://ww.ica.pf)



# POLYPRESS

I M P R I M E R I E

- Brochures, magazines
- Livres dos carré-collé
- Dépliants
- Flyers
- Calendriers
- Affiches
- Carnets
- Connaissements
- Travaux spécialisés
- Blocs autocopiant
- Liasses
- Etiquettes
- Autocollants
- Cartes de visite
- Papier à en-tête
- Impression grand format à l'unité
- Impression numérique
- Packaging

## NOTRE SERVICE TAMPONS

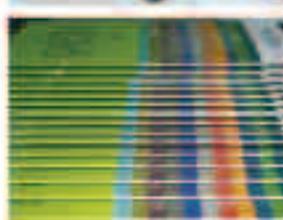
- Nous vous proposons une gamme étendue de modèles, et une grande rapidité de réalisation.
- Nous traitons votre commande par fax ou par e-mail.
- Si vous êtes situé dans les îles nous nous chargeons de l'expédition de vos tampons. - Envoi - fret à la charge du client -

Pour plus d'informations, concernant les tampons contactez, Valhiani ou Isabelle

Tel : 50 46 55 / Fax : 50 46 59 - E-mail : [polypress@mail.pf](mailto:polypress@mail.pf)

Pour l'imprimerie contactez, Mike

Tel : 80 00 35 / Fax : 80 00 39 - E-mail : [production@mail.pf](mailto:production@mail.pf)



# culturellement



**2 ans de Hiro'a**

Le 11 septembre dernier, dans les jardins du Musée de Tahiti et des Îles, nous avons célébré les deux ans de notre magazine. L'occasion pour tous les partenaires du Hiro'a de remercier celles et ceux qui ont contribué à la réussite de ce beau projet. Longue vie à Hiro'a ! ♦



# r votre !



© DR

## Les Etats Généraux à Paris

Le 1<sup>er</sup> octobre, à Paris, se déroulait la journée de restitution nationale des Etats Généraux de l'outre-mer. Heremoana Maamaatuaiahutapu, directeur de la Maison de la Culture et Joël Allain, ancien directeur de l'EDT, les deux délégués, étaient de la partie. Conclusion ? Une grande partie des propositions émises par les ateliers de la Polynésie française relève des compétences locales mais nécessite aussi le concours de l'Etat. Les délégués le rappellent : « construire durablement notre avenir impose une nouvelle fondation de nos institutions et de notre système économique et social. Mais chacun de nous, ici et dans nos îles, détient une part de responsabilité et de pouvoir afin d'avancer ensemble vers la société que nous voulons. » ♦

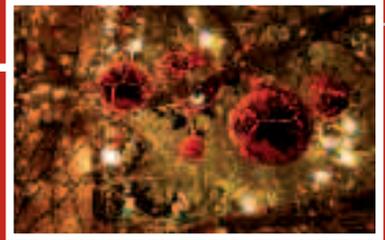


## ZOOM sur les temps forts de l'actu...

### SALON

#### Noera i To'ata - salon de Noël

Heiva Nui organise la première édition de Noera i To'ata, pour célébrer tous ensemble la magie de Noël. Un magnifique village sera créé au cœur de Papeete, sur l'esplanade de To'ata. Manèges, forains, spectacles et stands divers créeront l'animation. Heiva Nui propose même aux comités d'entreprises, garderies et centre de vacances d'organiser leur fête de Noël dans le village, et de bénéficier ainsi à volonté des activités (manèges, toboggans, etc.), ainsi que d'un endroit intimiste pour se retrouver et... recevoir les cadeaux du papa noera ! D'autre part, il reste des stands bénéficiant d'excellentes installations, pour les exposants souhaitant participer au Salon de Noël.



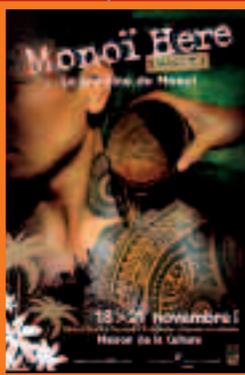
Pour plus d'informations sur les prestations et tarifs, contactez dès maintenant Regina ou Elsie à Heiva nui :  
Tel : 50 31 00 / mail : contact@heivanui.pf.

#### OÙ ET QUAND ?

- Esplanade basse To'ata
- 18 au 27 décembre 2009

### EVENEMENT

#### Monoi Here - La semaine du monoi



Troisième édition de cet événement culturel unique, organisé par le G.I.M.T. Espace de découvertes et d'échanges, *monoi here* permet à tous de retrouver des recettes traditionnelles, de découvrir les plantes de la pharmacopée locale, de saisir toutes les dimensions d'un produit essentiellement culturel et de faire le lien entre les *monoi* d'hier et ceux d'aujourd'hui. Tous les acteurs de la filière seront présents pour vous faire sentir, au sens propre et figuré, leurs produits, leurs innovations et leurs projets. Universitaires et laboratoires s'associent également à cette manifestation.

Au programme : conférences, démonstrations de fabrication et de massages traditionnels, exposition et vente de produits à base de *monoi*.

#### OÙ ET QUAND ?

- A la Maison de la Culture
- Du 18 au 21 novembre
- De 9h à 17h
- Entrée libre

#### + D'INFOS :

- 43 18 49 /
- monoi.de.tahiti@gmail.pf
- www.monoiaddict.org
- www.maisondelaculture.pf

### LITTERATURE salon du livre

Venez rencontrer les « littératures du Pacifique » d'aujourd'hui, découvrir les auteurs qui les font vivre - de la Polynésie à la Calédonie en passant par l'Australie (Anita Heiss, Célestine Hitiura-Vaite) - écouter des conférences à thème (la traduction, la BD, la cuisine) ou des contes, et même des chansons à texte... Venez vous imprégner de l'esprit de l'écriture telle qu'elle est pratiquée, transmise et reçue sous nos latitudes à l'occasion de cette 9<sup>ème</sup> édition à l'ampleur particulière.

#### OÙ ET QUAND ?

- A la Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui
- Du jeudi 26 novembre au dimanche 29 novembre
- Détails de la programmation : www.maisondelaculture.pf

#### + D'INFOS :

Christian Robert 50 95 90 - Mylène Raveino 54 45 46



Lire  
en Polynésie

## ATELIER

### ateliers de vacances à la maison de la culture



Ils reviennent ! Pendant les vacances de Noël, vos enfants et jeunes adolescents auront le loisir, au sein de ces ateliers, de faire du théâtre, de créer de magnifiques objets, de dessiner, de jouer aux échecs et même d'apprendre le tressage. Des expériences et explorations diverses qui leur permettront de faire des rencontres et de réaliser de beaux projets. Cerise sur le gâteau, un goûter de Noël sera offert aux enfants le 24 décembre.

#### OÙ ET QUAND ?

- A la Maison de la Culture
  - Du 16 au 24 décembre
  - Inscriptions au 544 544 poste 104
  - Tarifs des ateliers : 9 625 Fcfp les 7 jours (7 700 Fcfp le 2<sup>ème</sup> enfant)
  - Anglais : 6 875 Fcfp les 5 jours (5 500 Fcfp le 2<sup>ème</sup> enfant)
- + D'INFOS :  
[www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

#### Arts plastiques avec Sarah Aline

##### Salle Polyvalente

**4-6 ans** de 10h15 à 11h30 : quel beau sapin ! Crée ton sapin avec ses décorations, étoiles en paillettes, boules de Noël, personnages en pâte à sel...

**7-13 ans** de 8h30 à 10h00 : Déguise toi en Père Noël. Confection d'un bonnet, d'une barbe, d'une hotte et autres accessoires indispensables !

#### Echecs avec Teiva Tehevini

##### Salle Muriavai

**7-13 ans** de 10h15 à 11h45 (l'échiquier, les règles d'une partie, le tournoi...)

#### Théâtre avec Anne Tavernier

##### Petit Théâtre

**7-13 ans** de 10h15 à 11h45 (improvisation, travail de la voix, la mémoire, jeux de scène, représentation...)

#### Tressage avec Sandy Tereopa

##### Salle Muriavai

**7-13 ans** de 8h30 à 10h00 (techniques, réalisation d'objets divers...)

#### Atelier de calligraphie chinoise avec NianNian Li

##### Salle de cours

**7-13 ans** de 8h30 à 10h00

#### Préparation à l'épreuve du Bac de mandarin avec NianNian Li

##### Salle de cours

de 10h15 à 11h45

#### Remise à niveau en Anglais avec Chloé Barclay

##### (du 16 au 22)

**6<sup>ème</sup>-5<sup>ème</sup>** de 13h00 à 14h30

**4<sup>ème</sup>-3<sup>ème</sup>** 14h30-16h00

## CONCERT

### Le concert de Noël du conservatoire : magie des fêtes et des arts



Le Conservatoire Artistique de la Polynésie française a débuté, de manière active, la préparation de l'un de ses grands projets de l'année : l'organisation d'un concert de Noël, sur la place To'ata, le samedi 5 décembre 2009. Ce concert est ouvert aux chorales de Tahiti et à leurs chœurs d'enfants. L'idée est de pouvoir offrir à la population, notamment aux plus jeunes, un moment musical unique, construit autour de la magie de Noël et de l'orchestre symphonique du Fare Upa Rau, dirigé par Frédéric Rossoni. Musique sacrée ou laïque, les chorales se réuniront et interpréteront, avec le grand orchestre, plusieurs *medley* enchanteurs.

#### OÙ ET QUAND ?

- Place To'ata
- Samedi 5 décembre

#### + D'INFOS :

50 14 14 / [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)

# PROGRAMME NOVEMBRE 2009\*

30

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## Exposition collective : Les pieds sur terre, la tête dans l'univers

- \_ Peinture et *tifaifai* tatoués
- \_ Du mardi 3 au samedi 7
- \_ 9h00-17h00 (12h le samedi)
- \_ Salle Muriavai

## Théâtre / Spectacle musical :

### « Les poubelles boys »

- \_ Du vendredi 6 au samedi 14
- \_ 19h30
- \_ A partir de 5 ans
- \_ Grand théâtre
- Compagnie du caméléon

## Heure du Conte enfants

### « Whittington et sa chatte »

#### Conte anglais

- \_ Mercredi 18
- \_ 14h30
- \_ Bib. Enfants
- Léonore Canéri / TFTN

## Cinematamua :

### les concerts des années 80

- \_ Mercredi 18
- \_ 19h00
- \_ Grand Théâtre
- ICA / TFTN / Banque de Tahiti



## Monoï here la semaine du *monoï*

- \_ Du mercredi 18 au samedi 21
- \_ 9h00-17h00
- \_ Projections, conférences, expo vente...
- \_ Petit Théâtre, Muriavai, Paepae a Hiro, jardins
- Institut du Monoï / TFTN

## Journée mondiale de l'enfance (animations, concerts, etc.)

- \_ Vendredi 20 novembre
- \_ 11h-22h
- \_ Place To'ata
- Fare Tama Hau / Epap / Heiva Nui



## Salon du livre

- \_ Du jeudi 26 au dimanche 29
- \_ 9h00-16h00
- \_ Animations, rencontres, stands, conférences, expo...
- \_ Muriavai, Paepae a Hiro, jardins
- AETI / TFTN

## Théâtre / Comédie : Chat et souris

- \_ Du jeudi 26 au dimanche 13 décembre
- \_ 19h30 (18h30 les dimanches)
- \_ Petit théâtre
- Association Alinéa / TFTN

## Matari'i i ni'a : célébration

- \_ Samedi 28 novembre
- \_ Parcours découverte en journée, célébration de 17h00 à 20h00
- \_ Motu Ovini, Paepari
- Ministère Education & Culture / Heiva Nui



## Concours de danse traditionnelle : Hura Tapairu

- \_ Du lundi 30 novembre au samedi 5 décembre
- \_ 5 décembre : finale des concours
- \_ 19h00
- \_ Grand Théâtre
- TFTN

## Concert de Noël

- \_ Samedi 5 décembre
- \_ Place To'ata
- CAPF/ Heiva Nui



## Projections pour ados

- \_ Salle de projection, à 13h15
- \_ Mercredi 18 Yes man (comédie)
- \_ Mercredi 25 LOL (comédie)

## Projections pour enfants

- \_ Salle de projection, à 13h15
- \_ Vendredi 13 La légende de Despereaux (Dessin animé)
- \_ Vendredi 20 Shrek - Joyeux Noël (Dessin animé)

# Enfance, danse et abondance...

RENCONTRE AVEC RÉGINA TAUFA ET LUDOVINA TOOITI, CHARGÉES DE PROJETS À HEIVA NUI, ET VAIANA GIRAUD, CHARGÉE DE COMMUNICATION À LA MAISON DE LA CULTURE.

*Le Hura Tapairu revient en décembre prochain, avec son lot de promesses : fraîcheur, originalité et qualité pour ce concours de danse traditionnelle unique en son genre. Dans un avenir plus proche – fin novembre – deux grandes et belles manifestations vous attendent : la Journée mondiale de l'enfance et Matarī'i i ni'a. Préparez vos agendas !*



## Journée mondiale de l'enfance

La Journée mondiale de l'enfance est célébrée chaque année le 20 novembre depuis 20 ans... 2009 correspond en effet au 20<sup>ème</sup> anniversaire de la ratification de la convention internationale des droits de l'enfant. Pour l'occasion, le Fare Tama Hau, l'EPAP et la Direction des Affaires Sociales ont décidé de donner une dimension particulière à l'événement. Toute la journée du 20 novembre, la place To'ata deviendra le royaume des enfants, qui auront à cœur de fêter cette journée lors de laquelle ils seront à l'honneur. Un rendez-vous idéal pour faire connaître et promouvoir les droits de l'enfant, offrir à tous les moyens de s'informer, permettre aux professionnels de présenter leurs activités, et proposer un espace de distractions et d'animations gratuites. Chorales scolaires, orchestre du Conservatoire Artistique et chanteurs de renom (Lorenzo Schmitt, Vaitiare, gagnante du Penu d'Or, Patrick Nobles, Michel Poroi, Florent Atem et sa soeur) et autres divertissements (parcours du combattant, football, toboggan, jeux gonflables, mais aussi marionnettes, démonstration de danse, percussions, etc.) sont au programme des réjouissances. Enseignants, animateurs et éducateurs accompagneront enfants et parents dans leurs réflexions et actions afin de sensibiliser le plus grand monde aux droits des enfants.

### Où et quand ?

- Vendredi 20 novembre
- Place To'ata
- De 11h00 à 22h00
- Entrée libre

### + d'infos :

Ministère en charge de la famille :  
47 83 83 ou Fare Tama Hau :  
48 80 80 / [www.tamariki.pf](http://www.tamariki.pf) /  
[cide@solidarite.min.gov.pf](mailto:cide@solidarite.min.gov.pf)

## Bientôt Matarī'i i ni'a !

Le ministère de l'Education et de la Culture et Heiva Nui organisent d'ores et déjà les festivités de Matarī'i i ni'a. Le 28 novembre prochain sera célébré la période de Matarī'i i ni'a, lors de laquelle nous rentrerons dans une nouvelle saison d'abondance. Cette grande manifestation aura lieu au Motu Ovini, à Papeari. Un décor enchanteur, à la végétation luxuriante, propice à communier avec la nature.

Le nouveau cycle de Matarī'i i ni'a sera placé sous le signe de la tolérance, fa'atura. L'objectif de cette célébration ? Valoriser la culture polynésienne immatérielle au travers des chants, des danses et des sports traditionnels. La célébration débutera à 9h30, elle sera ouverte au public et gratuite.



© F.CHIN

### Où et quand ?

- Samedi 28 novembre
  - Motu Ovini, Papeari
  - Parcours découverte en journée, célébration de 17h00 à 20h00
  - Entrée libre
- + d'infos :**  
[www.education.gov.pf](http://www.education.gov.pf)

## Le Hura Tapairu revient !

La liste des inscriptions est close et c'est avec joie que nous vous donnons, en avant-première, le nom de quelques uns des groupes que vous aurez le plaisir de venir voir danser sur la scène du Grand Théâtre, entre autres Ra'mana, Hinaiti, Tamarii Poerava, Tamarii o te faa no Tipaerui, Heikohai... Le concours est heureux d'accueillir également cette année plusieurs groupes des îles : Raivaihiiti Bora Bora, O Marama de Bora Bora et Tamarii hotu hiva nui de Huahine.

Un panel d'une grande diversité qui nous promet un Hura Tapairu remarquable ! ♦

### Où et quand ?

- Grand théâtre de la Maison de la Culture
- Du 30 novembre au 5 décembre 2009, à 19h00
- Billets en vente à la Maison de la Culture au tarif unique de 1 500 Fcfp
- Renseignements au 544 536
- [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

# spécial salon du Nouveautés des

32

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

## ■ LE FONCIER EN POLYNÉSIE. COMMENT RÉCONCILIER PRATIQUES, LÉGALITÉ ET LÉGITIMITÉ ? EDITIONS UNIVERS POLYNÉSIENS SOUS LA RESPONSABILITÉ DE TAMATOA BAMBRIDGE



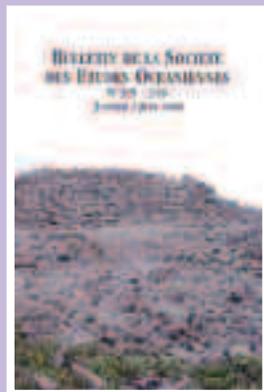
Un colloque consacré au foncier s'est déroulé les 8, 9 et 10 octobre 2008 à Tahiti. Organisé par l'Association des juristes de Polynésie française (AJPF) et placé sous la responsabilité scientifique de Tamatoa Bambridge, chargé de recherche au CNRS, ce colloque a permis de débattre des réformes à prévoir en matière foncière en Polynésie française. Exemple : la création d'un tribunal foncier. Mais aussi le renforcement des services de soutien aux usagers, l'assise des professions d'accompagnement compétentes, l'amélioration des connaissances et la création de bases de données. René Calinaud, président de la Commission de conciliation obligatoire en matière foncière, affirme qu'il faut « briser le carcan de l'unanimité pour ce qui concerne les conventions d'indivision (...), maintenir autant que possible un mode de gestion à caractère familial, préserver le principe coutumier qui reconnaît et privilégie les droits de l'exploitant, ou plus spécifiquement, ceux du planteur ».

En vente dans les librairies et grandes surfaces de la place à partir de 2 500 Fcfp, vendu accompagné du « Guide pratique des affaires de terre ».

## ■ BULLETIN DE LA SEO N° 315-316 - JANVIER / JUIN 2009 SOCIÉTÉ DES ETUDES OCÉANIENNES NUMÉRO DOUBLE CONSACRÉ À L'ARCHIPEL DES GAMBIER COLLECTIF D'AUTEURS

Comme un écho à la magnifique exposition « Mangareva », qui s'est achevée en septembre dernier, ce bulletin s'intéresse de près à l'archipel des Gambier. Vous pourrez vous imprégner de légendes anciennes, notamment celle de Teiti a Toakau, recueillie en 1926 par le capitaine Brisson. Vous prendrez également connaissance d'éléments archéologiques grâce à Eric Conte et Patrick Kirch, avant de passer à la période missionnaire. Suivent deux analyses de Laurent Burel : l'une sur la démographie des Gambier et l'autre sur le couvent de Rouru, avec un éclairage sur cette période controversée. Et bien d'autres articles intéressants à découvrir dans ce tout nouveau bulletin.

En vente au Service des Archives ainsi que dans les librairies de la place à partir de 1 200 Fcfp.

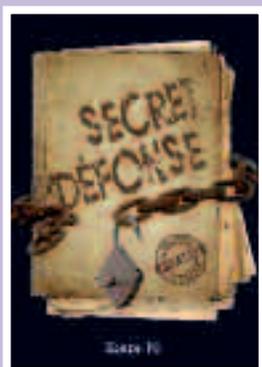


## ■ BULIBASHA, ROI DES GITANS AU VENT DES ÎLES - COLLECTION LITTÉRATURES DU PACIFIQUE AUTEUR : WITI IHIMAERA

Bulibasha raconte l'histoire d'un jeune Maori pris dans la rivalité opposant deux familles de tondeurs de mouton. Remontant aux disputes amoureuses et sportives du grand-père de chaque clan, la tension est constamment entretenue par les récits des grands événements de lutte contre l'ennemi. Seul l'enfant du dernier fils de Bulibasha ose s'élever contre l'organisation immuable de la famille et l'autorité tyrannique du patriarche, empreinte de traditions maories et religieuses... Récompensée par le Wattie-Montana Book Award (un des prix littéraires les plus prestigieux de Nouvelle-Zélande), cette véritable saga haletante s'étale sur plusieurs années. Le développement des personnages et des rapports complexes qu'ils entretiennent suit un rythme tout à fait maîtrisé et l'humour est très présent pour dépeindre les rivalités familiales et communautaires qui s'affrontent pour le prestige, le pouvoir et une certaine forme de liberté.

En vente dans les librairies et grandes surfaces de la place à partir de 3 950 Fcfp.

# livre : éditeurs locaux



## ■ C'EST PAS DANGEREUX !

EDITIONS HAERE PO  
AUTEUR : P'TIT LOUIS

« C'est pas dangereux » revient de loin : dessiné dans les années 80, cet album fut très mal perçu, dans les milieux autorisés, par l'intelligentsia locale et importée. L'album fut carrément boycotté par tous les commerces de la ville ! Imaginez-vous, à une époque où le champagne coulait à flot dans toutes les belles propriétés et sur toutes les plages de la côte ouest, se moquer de la manne sonnante et trébuchante qui tombait du champignon nucléaire, quelle audace mal placée ! Bref, après avoir retrouvé le seul album « enterré », un nouveau « C'est pas dangereux » a pu être réimprimé, et la technique moderne a même permis de le mettre en couleur. Comme quoi ça valait le coup d'attendre un peu !

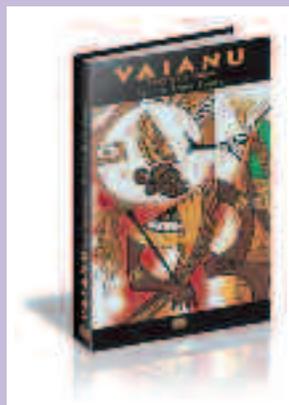
En vente dans les librairies et grandes surfaces de la place à partir de 2 900 Fcfp.

## ■ VAIANU, DES MOTS POUR SOIGNER LES MAUX

EDITIONS DES MERS AUSTRALES – COLLECTION RÉCIF  
AUTEUR : PATRICK ARAIA AMARU

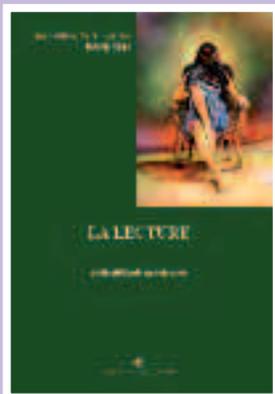
Tinomana, c'est l'histoire d'une jeunesse. C'est une histoire, comme tant d'autres, connue ou moins connue, qui a jalonné et marqué la vie de chacun d'entre nous. Elle aurait pu être une histoire banale si ce n'est qu'elle a été écrite par Patrick Amaru qui a su jouer des mots pour dépeindre, sans retenue aucune, la vie de Tinomana, la vie d'Anne-Marie... Il a su faire émerger des sensations et des sentiments forts afin de rendre intelligibles des situations souvent confuses et trompeuses d'une jeunesse en recherche d'elle-même. C'est une histoire d'ici, mais elle aurait pu être d'ailleurs. Car nous sommes tous le produit d'une histoire, à l'aune de laquelle doit être appréciée notre comportement. La seconde partie du livre est une réédition de *Te Oho n te tau 'auhunera'a*, qui a reçu le premier Prix du Président en 2001. Vaianu existe en version française et tahitienne.

En vente dans les librairies et grandes surfaces de la place à partir de 1 500 Fcfp.



## ■ LA LECTURE

EDITIONS LE MOTU  
AUTEUR : JEAN-MARC TERA'ITUATINI PAMBRUN



*La lecture* est une fable théâtrale en 3 actes, qui met en scène 3 personnages. Une narratrice se trouve confrontée aux personnages d'un texte, *La femme à l'éventail* dont elle donne lecture en public. Sa prestation prend très vite une tournure absurde et perturbante pour elle quand les deux personnages du texte font irruption sur la scène...

Ce texte, composé spécialement pour cette pièce par Jean-Marc Pambrun, est un pastiche qui narre les aventures exotiques d'un artiste occidental échoué sur une île d'Océanie et qui s'éprend d'une jeune insulaire. Le second personnage, L'Évadé, est l'auteur et le héros résumé de la nouvelle. Enfin le troisième personnage, Maïté, est l'héroïne de *La femme à l'éventail* et le sujet d'un tableau dont la présence sur scène intrigue Maryon, la narratrice. Cette pièce interroge autant la responsabilité des auteurs vis-à-vis des personnes dont ils s'inspirent consciemment ou inconsciemment pour construire leurs personnages, les conséquences du détournement ou de l'effacement de la vie des êtres réels au profit de la liberté créatrice. Il interroge aussi, au final, la marge réelle de liberté laissée par les auteurs aux comédiens qui exécutent leurs pièces de théâtre.

En vente dans les librairies et grandes surfaces de la place à partir de 1 500 Fcfp.

Tous ces ouvrages peuvent être  
consultés à la Médiathèque de la  
Maison de la Culture.

# Te tamaiti ari'i iti

34

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Tē 'amu'amu noa ra rāua, inaha tē piri atu nei rāua i pīha'i iho i te 'ānāvai o te ari'i vahine e tahe ra nā pīha'i iho i te fare rata. I te hiti 'ānāvai, parau atura 'o Piri'o'i ia Matapō ē :

- 'Eiaha tāua e rū noa nō te 'ōu'a, nā'u e fa'aue atu ia 'oe ē : 'ōu'a rā.

- Nā reira, 'o 'oe ho'i tō taua mata, te reo ia 'o Matapō.

Tē 'ite ra 'o Piri'o'i i te hō'ē pou i te tahi a'e pae o te 'ānāvai. Tē parau nei 'oia ia Matapō ē :

- Fa'anu'u ri'i tāua i te pae 'atau, e vāhi huru 'ino ri'i te pae 'au.

'A fa'anu'u ho'i 'o Matapō.

- 'Ōu'a rā.

'Ōu'a atura 'o Matapō, 'o ni'a roa i te pou ! Tōtopa iho nei rāua i roto i te 'ānāvai.

- E hoa a'e ra e Piri'o'i, tō 'oe ho'i te mata maita'i, 'aita ia 'oe i fa'a'ite mai ē e pou tō mua ia tāua ? 'E'ere 'oe i te hoa pāpū.

Pāhono atura 'o Piri'o'i ē :

- E 'ite 'oe 'ia hau'a i te moa "roti" 'āre'a te hau'a pou, 'aita ia tō 'oe ihu i haru ?

- 'Ino roa tō tāua tere i tā 'oe rave, te reo ia o Matapō.

'Ātiā noa atu, 'ei hau, e hōho'i tāua i te fare ma'i, e tātaiao terā e haere ra.

I te 'ē'a ho'ira'a i te aroā 'Āmeri, i mua i te hō'ē fare toa, tē tunuhia ra te firifiri, tē hau'a nei ā 'o Matapō.

- E tāpae taua e Piri'o'i e ti'i i te tahi firifiri nā tāua.

- Nā reira.

Rave mai nei 'o Piri'o'i i te firifiri 'e te faraoa hōpue.

'Amu mai nei 'o Piri'o'i i te firifiri, hōro'a te faraoa nā Matapō.

Te reo ato'a 'o Matapō i te nā'ōra'a ē :

- E aha ra, mai te huru ra ē, e firifiri tā 'oe e 'amu na 'e tā'u ra, e faraoa hōpue ia.

- E'ere, 'a ha'avitiviti 'oe i te haere 'a ro'ohia tāua i te ao 'e 'a 'itehia mai tāua e te tīa'i tuati.

'Ua tāpiri noa rāua nā te pae patu i muri i te fare ma'i.

Nō te vitiviti te 'āvae o Matapō, te ūra'a ia i ni'a i te 'ōfa'i, tōtopa fa'ahou iho nei rāua.

Teie ā te reo o Piri'o'i :

- E hoa a'era e Matapō, te hau'a firifiri tā 'oe e 'ite, 'āre'a te hau'a 'ōfa'i ra 'aita roa ia. 'Atira noa atu, 'a ti'a, 'ua tae tāua, 'erā te tīa'i tuati e ti'a noa maira i mua i te 'ūputa.

Teriitauaroa Heimau PANI,

" Te mau 'ā'amu ri'i huru rau "

# Timbres & Télécartes de Polynésie



## TOUTE LA MAGIE DE NOS ÎLES RÉUNIE POUR VOUS !

Découvrez, redécouvrez ou faites découvrir toute la richesse de la Polynésie française à travers les nombreuses collections de timbres et télécartes qui vous sont proposées.

### CENTRE PHILATÉLIQUE - OPT

Route de la pointe Vénus - 98709 Mahina  
Tahiti - Polynésie française

Tel : (689) 54 18 00 - Fax : (689) 45 25 86

Site web : <http://www.tahitiphilatelie.com>

**HIRO'A 08**

Pour recevoir notre documentation régulièrement et gratuitement,  
envoyez-nous vos coordonnées en remplissant ce coupon :

Nom :

Prénom :

Email :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Pays :



PROKOP  
TAHITI

# L'art de la nacre & de la poterie

Nacre  
Poterie  
Bois  
Os  
Abalone  
Pierre  
Perle

Idee cadeau originale  
«Nacre Photo»

à partir de 5 000 pf

Délais de fabrication : 1 semaine

Tel. atelier nacre : (689) 42 71 71

Tel. atelier poterie : (689) 45 28 04

Fax : (689) 45 18 00 - Email : woita@mail.pf

Horaires  
d'ouverture  
des ateliers

Du Lundi au Vendredi  
de 8h à 17h

Le samedi  
de 8h à 12h

